

en Mai. Il ne répondit pas à la question sur le sort de Erwin Wolf, ancien secrétaire de Trotsky, de Marc Roin, fils de Rafael Abramovitch, leader de la II^e Internationale, et Kurt Landau, socialiste autrichien, tous enlevés et assassinés par la Guépéou en Espagne. Il dit qu'il n'était pas responsable pour ce qui était arrivé avant qu'il entre au gouvernement. Il promit d'occuper personnellement du cas de Russel Blackwell à son retour en Espagne, déclarant que sa nouvelle arrestation avait eu lieu après qu'il était parti, et qu'il n'avait pas connaissance des circonstances.

Il déclara qu'il n'y avait pas de prisonniers appartenant à l'UGT et à la CNT, attendant un procès, étant donné que ces deux organisations étaient maintenant membres du gouvernement. Terminant l'interview, il repeta que les prisonniers auraient des procès aussi loyaux que dans l'importe quelle partie du monde. Novack répondit que des centaines de milliers de défenseurs des ouvriers espagnols attendaient d'en être convaincu.

Une lettre du "Socialist Workers Party" (Section des Etats-Unis de la IV^e Internationale)

Le S.W.P. a envoyé à M. Gonzales Pena, lors de son arrivée à New York, la lettre suivante:

" Nous nous adressons à vous comme antifascistes résolus et loyaux, qui ont défendu depuis le début, avec tous les moyens en leur pouvoir, la lutte du gouvernement Espagnol contre les hordes mercenaires du fasciste Franco et ses alliés fascistes. Le bonheur des ouvriers du monde est lié au succès de la lutte contre les fascistes, et c'est pourquoi les ouvriers observent comme leur propre cause tous les événements en Espagne.

"Nous vous soumettons une fois de plus la grave appréhension entraînée chez tous les militants antifascistes sérieux par les violations et suppressions des droits des travailleurs, et la répression contre les militants ouvriers, sur le territoire de votre gouvernement. Il est impossible de battre le fascisme en utilisant les méthodes du fascisme. Seule la pleine démocratie prolétarienne et la liberté peut permettre d'unir les ressources immenses des ouvriers pour une résistance victorieuse et le triomphe sur les ennemis...

"Nous sommes alarmés et indignés en particulier par les procédés que votre gouvernement a utilisés dans les procès contre les membres dirigeants du POUM et les dirigeants du groupe Bolchevik-Léninist d'Espagne, Munis, Carlini et Rodriguez. Ces bons camarades, qui ont un long passé sans tache dans le mouvement ouvrier en Espagne, fidèles combattants du premier rang dans la lutte contre Franco, sont emprisonnés depuis de longs mois sous des accusations évidemment provoquées par les représentants espagnols de la Guépéou de Staline. En violation des droits civils les plus élémentaires, ils sont restés "incommunicados", sans avocats, sans accusation publique et sans possibilité de se défendre. On a préparé pour eux des procès secrets. Un procès de cette sorte était prévu pour le 20 Aout, mais sans explication nouvelle il a été remis, avec le même secret qui marque toutes les actions entreprises contre ces accusés.

"Au nom de la lutte contre le fascisme et la réaction, à laquelle nous consacrons nos vies, nous demandons pour ces accusés leurs pleins droits, de façon qu'ils puissent faire connaître aux ouvriers d'Espagne et du monde leur complète innocence des accusations provocatrices lancées contre eux par la Guépéou."